être inutile dans les mains de ses ennemis. On n'apercevait, en effet, dans ces cabines, qu'une sorte de meuble en cuivre, muni d'une trentaine de touches numérotées semblables à celles d'un piano ; mais il fallait en connaître l'usage, et surtout savoir manœuvrer pour le départ les touches de mise en communication; sans cela, on brisait à l'instant un rouage important, qui rendait la machine impropre à tout service. Le jeu, on le conçoit, n'était plus le même également, selon qu'il s'agissait de marcher sur la terre, ou au fond de l'eau, de sillonner les airs ou la surface de l'Océan.

Les officiers et l'équipage avaient été soigneusement prévenus de toutes ces choses ; ils savaient également que le Remember, s'ouvrant et se fermant par l'électricité, personne ne pouvait sortir des flancs du monstre sans la volonté du capitaine Rouge ; cependant, pour le cas de mort subite, il avait, sous le sceau du serment, confié à Davis le moyen d'ouvrir le hublot du Remember, mais il n'avait pas été au-delà de cet inoffensif secret.

Après les chambres des machines venait celle des approvisionnements, pouvant contenir mille tonnes de conserves diverses et de liquides de toutes espèces, plus que suffisants pour nourrir le personnel du bord pendant dix à quinze ans. Aux deux côtés, bâbord et tribord, se succédaient ensuite les logements de l'équipage, des gens de service, la cuisine. Mais tout cela n'absorbait pas plus de soixante à soixante dix mètres en longueur ; les trente mètres restant à l'avant étaient arrangés en second logement pour le capitaine, afin que le cabinet de direction du Remember, qui se trouvait à l'avant, fût, comme celui de l'arrière, entièrement enclavé dans les appartements personnels de Johnatan Spiers; de cette façon, il n'y aurait jamais aucun motif, pour qui que ce fût, de se hasarder à y pénétrer.

Le capitaine Rouge avait ses deseins, épures et travaux préparatoires terminés, construit le modèle du futur Remember au cinquantième, pour pouvoir se rendre compte de la justesse de ses calculs ; il faillit devenir fou de joie, lorsque, dans son pavillon élevé sur la pièce d'eau du jardin, il put, à l'aide de quelques fils conducteurs, faire courir sur le sol, voltiger dans l'air et plonger dans l'eau le spécimen de son admirable et étonnante invention ; et c'est, on a dû le comprendre, en faisant assister le Russe à cet étrange spectacle, qu'il avait, en excitant son enthousiasme et son ambition, obtenu de lui les moyens de réaliser son rêve

Mais ce dernier, après six mois d'absence, revenait de Saint Pétersbourg singulièrement refroidi ; sans le blâmer, tout à fait, car il était l'ami personnel du Grand-Invisible, ses collègues du conseil suprême l'avaient traité de visionnaire ; avec le temps et l'éloignement, le souvenir des merveilles dont il avait été témoin s'était affaibli ; de plus, un savant distingué de l'Académie des sciences de Paris, à qui il en avait parler d'une façon dé tournée, lui avait déclaré la chose impossible, bien que n'étant pas précisément en désaccord avec les lois physiques.

-Vous avez vu fonctionner le spécimen, lui avait-il dit, soit! mais autre chose est de construire un joujou, et d'arriver à produire les mêmes

effets sur une échelle aussi grandiose.

Bref, Ivanovitch était inquiet, nerveux, et pendant toute la route ne desserra pas les dents. Le capitaine Rouge, froissé de cette tenue, mit de son côté une certaine affectation à ne pas s'apercevoir de sa présence, et, imitant son mutisme, ne lui adressa pas une seule fois la parole.
Un demi-mille à faire encore, et on était arrivé ; mais il fallait quitter

la route, et la berline était trop chargée pour avancer sans encombre au milieu des ornières d'un chemin improvisé; on l'allégea des voyageurs.

L'heure solennelle approchait, et bien que le capitaine Rouge fût sûr de lui, l'état d'esprit de son compagnon avait fini par réagir sur lui, une terrible appréhension lui étregnait le cœur... s'il allait ne pas réussir ? Si dix ans de souffrances, de privations, de rêves grandioses et de travaux surhumains allaient en un instant s'évanouir en fumée !.... Ah! cette fois, il n'y survivrait pas.... et quelle chute ridicule, en présence d'Ivanovitch, déjà à demi incrédule, et de son équipage, qui avait en lui la confiance du sauvage pour son fétiche. A cette pensée, Johnatan pressa la crosse de son revolver, pour s'assurer qu'il était bien dans sa main ; et il se fit le serment, en cas d'échec, de s'ensevelir dans son œuvre.... Quel magnifique tombeau que le Remember !

## CHAPITRE IV

Les expériences. -- Le Swan et le Wasp -- Terre, ciel et mer. -- Le lac Eyréo

Quand on atteignit le hangar où reposait le monstre, Johnstan fit décharger les bagages et donna l'ordre à la berline de retourner à San Francisco. A peine eut-elle disparu dans la nuit, que l'intérieur de la construction de planches fut illuminé comme par enchantement, sous les vives lueurs d'une lampe électrique ; et chacun put contempler à son aise le colossal Remember, qui, ses deux satellites aux flancs, reposaient sur ses roues, comme un gigantesque cétacé échoué sur la plage.

Le Wasp et le Swan étaient deux réductions à cinquante pieds du colosse, construits exactement sur le même modèle, possédant les mêmes machines, les mêmes moyens de défense, avec des accumulateurs électriques d'une grande puissance, pouvant défier, chacun, toutes les flottes du monde réunies. Johnatan les avait construits pour suppléer, en cas d'accident, le Remember lui-même; mais nul autre que lui ne pouvait également les mettre en mouvement.

Ivanovitch, en les voyant, eut un sourire de satisfaction intime; il se

promettait bien, en cas de réussite, d'amener Johnatan à lui confier la direction d'un des deux.

C'était un spectacle véritablement imposant ; chacun sentait l'émotion le gagner, et le capitaine ayant fait jouer le panneau d'ouverture, ce fut au milieu d'un religieux silence que les hommes d'équipages et les noirs trans-portèrent dans l'intérieur les bagages et colis apportés par la berline.

Cette dernière besogne accomplie, Johnatan Spiers, à l'aide d'un simple mécanisme, fit tomber toute la devanture du haugar, et, se tournant vers Ivanovitch, lui dit ces simples paroles:

-Quand vous voudrez, monsieur.

Dans cette minute solennelle, il avait repris son énergie, tout son sangfroid ; et bien que sa vie fût l'enjeu de la partie, Prescott aurait pu lui appuyer la main sur le cœur. Le cœur du capitaine ne battait pas plus

Je suis à vos ordres, monsieur, répondit le Russe.

Le second indiqua à chacun la place qu'il devait occuper, et le panneau retomba sur le dos du colosse, interceptant d'une manière absolue toute communication avec le dehors.

Johnatan put constater immédiatement avec bonheur que la machine à air fonctionnait à merveiller : tout le monde respirait librement un air frais et pur dépouillé de tout miasme et de toute vapeur étrangère.

—Venez, monsieur, dit-il brièvement à son compagnon, et il l'entraîna dans la cabine de direction située à l'avant. Un fort jet électrique projeté au dehors éclairait toute la campagne, et à travers la lentille de cristal, on distinguait jusqu'aux menus feuilles des arbrisseaux, jusqu'aux brins d'herbe des prairies.

Assis, les deux mains sur les touches de bronze, indifférent en apparence, le capitaine mit en communication les accumulateurs électriques avec les pistons cylindriques chargés de mettre les roues en mouvement.

Ivanovitch, pâle d'émotion, attendait.

-Nous partons, fit simplement Johnatan Spiers, avec une foi sublime dans son génie.

A l'instant même, le colosse s'ébranla, et on le vit, chose extraordinaire à laquelle l'officier russe pouvait croire à peine malgré le témoignage de ses yeux, chasser devant lui, par une série de projections électriques, arbres, rochers, monticules de terrain, comme des fêtus de paille emportés par le vent; l'énorme machine nivelait elle-même la route qu'elle parcourait.

À l'instant même, des hurrahs et des bravos frénétiques firent retentir les flancs du Remember.

-Capitaine, s'écria Ivanovitch transfiguré, vous êtes grand comme le monde.

Mais ce n'était rien encore.

Le monstre augmentait de vitesse, se jouant de tous les obstacles, et obéissant, comme un être animé, à toutes les impulsions qu'ils plaisait à Johnatan de lui communiquer. Après avoir parcouru un espace de cinq à six milles en la moitié moins de temps qu'il n'en aurait fallu a une locomotive lancé à toute vapeur, le Remember se releva brusquement à l'avant, comme l'oiseau qui tend le cou vers le ciel en déployant ses ailes, et s'élança dans les airs, en augmentant son allure, sans la moindre effort apparent. Arrivé à une certaine hauteur, il se mit à planer doucement au-dessus de la ville de San-Francisco endormie, évoluant avec une précision mathématique et donnant aux rares noctambules l'impression d'un nuage noir qui aurait affecté la forme bizarre d'un poisson ; puis voulant laisser un souvenir de son passage, qui mît en émoi tous les observatoires météorologiques du monde, il s'illumina quatre à cinq fois, pendant quelques secondes, d'une lueur électrique qui dessina nettement ses formes dans l'azur sombre du ciel; puis s'élança à toute vitesse dans le sud-quart-d'est, dans la direction de l'Arizona et du Colorado.

Le lendemain, le Courrier de San-Francisco, et après lui tous les journaux de l'Union, annonçaient le passage, dans le ciel californien, d'un immense bolide fulgurant à forme de poisson, passage certifié par toutes les autorités scientifiques du pays.

Après avoir franchi avec une vitesse vertigineuse les Indian's Territory, aperçu, en passant, les feux de nuit des villages comanches et apaches, le Remember continua sa course au-dessus de la Sonora et des vastes plaines du Nord-Mexique. Johnstan Spiers voulait que l'expérience de navigation aérienne fût complète et par le temps passé dans les airs, la vitesse acquise et l'espace parcouru déterminés.

Au soleil levant, on apperçut les lacs de Tezcuco et de Xochimilco, et entre les deux on distingus, au fond de la vallée de Tercachlitoum, la belle ville de Mexico, avec ses toits en terrasse, ses murs blancs, ses vérandahs sous lesquelles dormaient encore les gens de service enveloppés dans leurs

Quelques Indiens de la campagne, qui cheminaient dans les sentiers de la montagne en poussant devant eux leurs ânes chargés de fruits et de légumes, ayant aperçu tout à coup l'étrange apparition aux premiers rayons du jour, se jetèrent à plat ventre, en donnant des signes non équivoques de la plus vive frayeur.

Mais le Remember ne fit que passer ; il suivit quelque temps les Cordillères, puis Johnatan le dirigea vers le pic le plus élevé de l'Anauhac, le mont Citaltepetl, sur lequel le monstre s'abaissa lentement, et finit par prendre terre à 5,308 mètres au-dessus du niveau de la mer ; le Remember avait parcouru 1,200 kilomètre en une nuit.

-Eh bien, fit le capitaine Rouge, en se retournant pour la première fois, depuis les départ, vers Ivanovitch, l'or des Invisibles a t-il été jeté à l'eau?

Muet d'admiration, le Russe ploya le genoux devant Johnstan Spiers, rayonaant d'orgueil et de bonheur, et lui dit :

-Maître, je salue en vous le plus grand génie qu'ait produit l'huma.